

EXTRAITS DU LIVRE DE **BÉATRICE PAILLER**

L'AUTRE VERSANT

I – CORPS SAUVAGEON

L'Oubliée

D'Autan & d'Ancolie

II – SÈVE ET SANG

Grand

Dis-moi

III – FENÊTRES

Fenêtres de février

L'herbier du poète

Extrait de **CORPS SAUVAGEON**

Extrait de : L'Oubliée

[...] Coiffée du chemin, l'herbe est tel l'orvet sous la pierre. L'oubli qui la revêt vaut bien l'ombre. Ombrée de poussière comme ombrée du temps, elle est au chemin comme lui est à l'horizon. Elle, fidèle à la pierre, lui, fidèle au voyage. Vienne la pluie et la voici présence contre l'oubli.

Le vent sème et l'herbe et l'homme, enracine l'un, déracine l'autre. L'herbe est de poussière et d'eau. L'homme est de terre et de larmes. Histoire commune, voyage commun. Le vent sème. Un brin d'espoir pousse au chemin.

Extrait de : D'Autan & d'Ancolie

[...] Les campaniles des ramures s'agitent, entre jour et nuit, entre eau et vent ; noce folle de grelots et de sanglots. Au refuge de mai, la meute se couche, ébouriffant la fleur : pourpre, d'une douleur jamais éteinte, bleue, telle l'attente qui l'irrigue ou pâle rose d'un ciel neuf. Au clair de son silence, elle étreint l'ombre.

Le diable à voix de cor lève le camp, battant campagne en appel à ses fous. La main des fleurs est un gant jeté à la face du temps. Vierge triste, le rempart de ta main signe sur le chœur des fous, battant chamade en appel à ses larmes.

Extrait de : **SÈVE ET SANG**

Extrait de : Grand

[...] Au jardin de la Bête, paradis de l'enfance, la vie du marbre égrène ses figures, l'invisible y porte flambeau et l'irréel vient aux fontaines, tel un vin. Le mouvement des statues aux allées fait parure. Dans l'indulgence de l'heure, le soir, visiteur, s'attarde, courtisant le marbre. Grand Mystère, Grand Trouble, la brume y pourvoie. Dans l'ensevelissement, l'œil s'ouvre au labyrinthe.

Au jardin : l'enfance de la Bête.

Extrait de : Dis-moi - *Dis-moi le jour, dis-moi la nuit*

[...] Les mots ont un poids, celui de nos langues et de nos dents. Immatériels, ils sont la respiration de nos corps.

Mots des paumes et des poings, faits d'alcôves et de geôles. Mots de sable, nés pour être effacés. Mots pareils aux regards qui donnent ou retranchent.

Images peintes sur la peau du temps, l'ailleurs des mots renouvelle l'histoire, sève et sang de nous-mêmes.

Extrait de : **FENÊTRES**

Extrait de : Fenêtres de février

[...] Un nom de terre, bois et buissons en semailles, un nom intouché, l'origine de chacun. Dans l'œil tatoué du lieu s'inscrit l'intime. Témoin de l'ailleurs, le marcheur va cherchant le lieu. Dans un retour à hier, images sauvées du réel, il rejoint sa promesse.

Extrait de : L'herbier du poète

[...] Se déprendre du réel, telle l'eau : eau des fontaines muettes, eau du chemin trop dur, eau des paupières ; simplement se déprendre.

Revêtir le temps pour écouter l'instant, l'inscrire en nous. Cueillir aux lavis des fenêtres le silence, sa force. Ainsi viendra le poème.

[...] Prés d'email, soleil accompli, fenaison de blanc, de mauve, de vert en fusion. Une odeur douce d'étable émane des trèfles.

Tiercefeuilles en tapis sur la paille, trois visages, trois vertus, la tête de l'enfant repose. Tiercefeuilles, souffle tiède, l'enfant dort, l'hiver n'a plus voix et le trèfle refléurit.